

Collection Solo

by Orchestre national d'Ile-de-France



Paris Urban Quartet
Pépin, Dalbavie, Cali, Connesson



Quatre histoires distinctes, quatre histoires entremêlées... voilà comment on pourrait dépendre les musiciens d'un quatuor à cordes. Voilà également comment on pourrait décrire le programme de cet album.

Dix années séparent la pièce la plus ancienne de la plus récente. Elles ont été commandées par quatre festivals distincts et créées par seize personnes différentes, et pourtant... les liens - entre les œuvres, les compositeurs et avec nous - sont multiples, infinis, complémentaires.

Liens relationnels d'abord, car c'est toujours l'être humain qui nous inspire en premier.

À l'origine de ce projet se trouve Camille Pépin - double lauréate en 2015 du concours de composition organisé chaque année par l'Orchestre national d'Île-de-France -, avec qui nous entretenons une longue et forte amitié. Nous avons la volonté de l'associer à son ancien professeur Guillaume Connesson, notre compositeur en résidence à l'Orchestre en 2019-2020, grand orchestrateur. Fabien Cali est un de nos compositeurs fétiches avec lequel nous avons déjà travaillé plusieurs fois et dont nous adorons l'univers si original inspiré du rock et du métal - musiques qui ont été ses portes d'entrée dans la composition. Enfin Marc-André Dalbavie, maître de l'orchestration, également ancien professeur de Camille Pépin et dont les œuvres riches et complexes ont été comme une révélation pour nous au cours de nos carrières.

Parmi ces artistes français de générations différentes, chacun avait écrit un unique quatuor. Sur les quatre, un seul avait déjà été enregistré il y a 10 ans. Les associer et les graver est devenu une évidence, un besoin qui exigeait satisfaction.

Plus nous travaillions les œuvres, et plus nous goûtions à leurs similitudes musicales. Dans celles de Camille Pépin, Marc-André Dalbavie et Fabien Cali (chacune en un seul mouvement), c'est avant tout la recherche de couleurs, de sonorités extraordinaires et de textures insoupçonnées qui guide le discours. À sa façon, chacun fait voyager nos archets vers des timbres extrêmes, modèle le son à quatre, le transforme en matière... La pulsation et le *groove* de Fabien Cali font le pont avec le quatuor de Guillaume Connesson, dont le deuxième mouvement est haletant et déchainé. Dans les trois mouvements, le discours musical est plus conventionnel, construit avec la ligne, l'harmonie et l'émotion.

Voici ce que nous souhaitions offrir avec ce disque : un voyage de couleurs et de contrastes, aux univers liés mais plein de surprises.

— Paris Urban Quartet

Four individual stories, four intertwined stories... that is how we could depict the musicians of a string quartet – and also how we could depict the programme of this album.

Ten years separate the oldest piece from the newest. They were commissioned by four different festivals and created by sixteen different individuals, and yet the links – between the works, the composers and the musicians – are manifold, complementary, infinite.

The human aspect first, for it is always our main inspiration.

This project originated with Camille Pépin, double prizewinner in 2015 of the composition competition organised each year by the Orchestre national d'Île-de-France. Our friendship with Camille is long and strong, and it was natural to join her up with her former professor Guillaume Connesson, the Orchestra's composer-in-residence in 2019-2020. Another of our favourite composers is Fabien Cali, with whom we have already worked closely many times; we love his incredibly original universe inspired by the path of rock and metal music that first led him to composition. Last but not least, Marc-André Dalbavie, another of Camille's former professors, is a master of orchestration whose rich and complex works have been a revelation for us over the course of our careers.

Each of these French composers of different generations has written a single string quartet.

Only one of them has ever been recorded, ten years ago. It seemed an obvious, inevitable necessity to record them all together now.

The more we worked on the quartets, the more we sensed their deep musical similarities. In the works of Camille Pépin, Marc-André Dalbavie and Fabien Cali, all consisting a single movement, the rhetoric is guided above all by the search for colours, extraordinary sounds and unsuspected textures. Each artist in his or her own way makes our bows seek extreme timbres, moulding the foursome sound and transforming it into matter. Cali's pulse and groove creates a bridge with the quartet of Connesson, whose second movement is wild and stormy, although all three movements are built on a more conventional musical rhetoric developed through line, harmony and emotion.

With this album, we want to offer listeners a journey of colours and contrasts, whose universes are connected but full of surprises.

— *Paris Urban Quartet*

Feuilles d'eau de Silvacane | *Water Sheets of Silvacane* (2019)

Mon quatuor s'inspire de la série de toiles du même nom de Fabienne Verdier. Sur un fond gris pierre, six feuilles végétales sont peintes à l'encre noire. Comme elles, ma pièce fait écho aux feuilles d'eau de l'abbaye de Silvacane où a eu lieu la création. Ces motifs évasés se repliant en volutes en ornent les colonnes.

Le matériau musical est sobre. Ses teintes et ornements varient grâce à la palette infinie de couleurs et de textures qu'offre le quatuor à cordes. La matière organique créée se régénère ainsi au gré des images parcourues par l'œuvre.

Dès l'aube fraîche, les gouttes de rosée perlent sur les feuilles, d'instables rais tentent de percer une texture bruissante et leurs irisations se reflètent sur la pierre. Ces grains de « matière couleur » changent avec la lumière, se fondent, se diluent. Ils laissent place à un épisode brillant à la pulse inépuisable célébrant la force mystérieuse et vitale du végétal en permanente transformation, puis les feuilles, baignant dans la lueur crépusculaire sous l'éclat de lune, se préparent à un nouveau cycle.

My quartet was inspired by a series of paintings of the same name, by artist Fabienne Verdier. On a stone gray background, six leaves are painted in black ink. Like them, my piece echoes the water leaves of the Silvacane abbey where the quartet was premiered. These flared leaf patterns folding in swirls adorn its columns.

The musical material is sober. Its hues and ornaments vary thanks to the infinite range of colours and textures proposed the string quartet. Organic matter is created and regenerated following the images that inspired the work.

In the cool dawn, dewdrops form beads on the leaves, unstable rays try to break through a rustling texture and their iridescence is reflected on the stone. These grains of 'colour matter' change with the light, blending and diluting, then give way to a brilliant episode with an inexhaustible pulsation, celebrating the mysterious and vital force of the plant world in permanent transformation. Finally the leaves, bathing in the glow of dusk under the radiant moon, prepare for a new cycle to begin.

— *Camille Pépin*

Quatuor à cordes | String Quartet (2012)

Bien que grand amateur de musique de chambre, il m'a fallu du temps pour commencer à explorer ce genre dans ma composition. Il faut dire que dans ma jeunesse, l'utilisation généralisée d'ensembles instrumentaux réduits avait créé un trouble sur la frontière entre musique de chambre et musique pour ensemble instrumental. L'idée que quelques musiciens se mettent ensemble pour jouer un trio, un quatuor ou un quintette ; qu'ils deviennent non seulement des interprètes mais des acteurs de l'œuvre - au sens de personnages comme au théâtre - et que le « dialogue » devienne le cœur de la préoccupation du compositeur a été pour moi une révélation tardive. C'est à la demande de mon ami David Grimal que je me suis finalement attablé pour écrire mon premier quatuor à cordes, sans doute la forme la plus exigeante tant par la richesse inouïe de son répertoire que par l'extrême homogénéité de sa nomenclature. L'écriture de cette partition a été pour moi une quête vertigineuse sur le « dialogue » possible ou impossible entre les personnages instrumentaux du quatuor. Ce qui les unit, les divise aussi, et produit un jeu de miroirs déformants d'où émerge la tension musicale que j'ai essayé de capter.

Although a great lover of chamber music, it took me quite some time before I started to explore this genre in my compositions. I must say that when I was young, the generalized use of smaller instrument ensembles had created a confusion on the boundary between chamber music and the music of instrumental ensembles. The idea that a few musicians get together to play a trio, a quartet or a quintet; that they become not merely interpreters but actors of the work – like characters in the theatre – and that their 'dialogue' becomes the composer's main concern was a revelation that came to me late. It was thanks to my friend David Grimal that I finally sat down to write my first string quartet, without a doubt the most demanding form of all due to the extraordinary wealth of its repertoire as well as the extreme homogeneity of instrument type. For me, composing this piece was a dizzying quest for the possible or impossible 'dialogue' between the instrumental characters of the quartet, that unites them and yet also divides them, producing a set of distorting mirrors reflecting the musical tension that I tried to capture.

— *Marc-André Dalbavie*

Heavy Metal Machine (2019)

En 2019 au Festival « Radio France Occitanie Montpellier », le Quatuor Varèse crée *Heavy Metal Machine*, aux côtés entre autres du *Quatuor - immense -* de Claude Debussy. Dix ans plus tôt, je donnais un concert de rock au Zénith de Rouen. C'est l'appréhension de ce décalage quelque peu surréaliste qui a été le point de départ de l'écriture de cette pièce. De manière explicite et revendiquée, il y a donc dans *Heavy Metal Machine* une référence à l'énergie motorique des musiques qui me portent depuis mes débuts. La sonorité du quatuor est brute, acerbe, explosive. Dans une sorte de cinéma invisible, les textures instables et électriques se mélangent et laissent par moments entrevoir quelques instants lyriques et sensuels. Un *heavy metal* chimérique se dessine alors, diaphane, dans le fracas déshumanisé.

In 2019 at the Festival 'Radio France Occitanie Montpellier', the Quatuor Varèse created *Heavy Metal Machine*, alongside other quartets, including the overwhelming *Quartet* by Claude Debussy. Ten years earlier, I was giving a rock concert at the Zénith in Rouen. Grasping this surreal shift was my starting point in writing this piece. Thus, *Heavy Metal Machine* contains an explicit and voluntary reference to the motor energy of the types of music that inspired me in my earliest days. The sound of the quartet is raw, caustic, explosive. In a sort of invisible cinema, the unstable and electric textures mingle, giving occasional glimpses of a few lyrical and sensual moments. Chimeric heavy metal then takes shape, diaphanous in the dehumanized roar.

— Fabien Cali

Quatuor à cordes | String Quartet (2010)

Rares sont mes œuvres aux titres aussi abstraits que celui-ci. Pourtant, les trois mouvements qui composent ce quatuor sont comme trois états de la vie intérieure : le premier, avec sa modalité archaïque et son écriture contrapuntique, évoque le souvenir très nostalgique de l'enfance perdue ; le deuxième, avec par contraste son écriture en bloc rythmique et ses allusions à la musique pop, est comme une fuite en avant par l'activité incessante ; enfin, le troisième mouvement n'est que douleur devant la brièveté de la vie et l'impossible retour. Le quatuor s'achève en suspens sur une irrésolution harmonique, qui traduit la question qui parcourt toute ma partition : et après ?...

It is unusual for my works to have titles as abstract as this one. Yet the three movements that make up this quartet are like three states of inner life. The first, with its archaic modality and contrapuntal writing, evokes the very nostalgic memory of lost childhood; the second, with its writing in rhythmic blocs and its references to pop music, is like a headlong rush of incessant activity; and finally, the third is only pain in the face of the brevity of life and the impossible return. The quartet ends suspended on a harmonic irresolution, that translates the question that runs throughout the score: what then?

— *Guillaume Connesson*

Paris Urban Quartet

Virginie Dupont violon I violin

Domitille Gilon violon I violin

David Vainsot alto I viola

Natacha Colmez-Collard violoncelle I cello

Quatre histoires distinctes, mais entremêlées...

Le programme de cet album est comme un miroir des interprètes : dix ans d'écart ; une violoniste au son de feu ; une autre spécialiste du baroque ; un altiste qui joue de la basse électrique ; et une violoncelliste qui raffole de répertoire rare. Dans cette mosaïque, une volonté commune : graver ces œuvres pour les rendre accessibles, disponibles, les faire voyager, les faire découvrir, pour qu'elles vivent, qu'elles soient jouées.

Constitué de quatre solistes de l'Orchestre national d'Île-de-France, le Paris Urban Quartet en est l'ambassadeur partout où il se produit. Ces quatre musiciens affectionnent particulièrement la musique d'aujourd'hui. On a notamment pu entendre le Quatuor à la Philharmonie de Paris dans le *Quatuor No.1* de John Adams et il s'est associé au cornettiste Alexis Demailly (cornet solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris) pour son disque *Fantastique*, qui comporte sept créations de compositeurs de quatre pays différents.

Par ailleurs, le Paris Urban Quartet joue le grand répertoire de quatuor à cordes dans divers festivals où ses interprétations sont qualifiées de « raffinées et engagées ».

Four individual stories, but intertwined...

This album's program is like a mirror of the performers: a violinist with a blazing sound; another devoted to the baroque; a violist who plays the electric bass guitar, and a cellist always seeking for rare repertoire. In this mosaic, there is a common ambition: to record these works so as to make them accessible, available, to make them live and be played again.

Composed of four soloists from the Orchestre national d'Île-de-France, the Paris Urban Quartet is its ambassador wherever it performs. These four musicians are particularly fond of contemporary music: they performed John Adams' *Quartet No. 1* at the Philharmonie in Paris, and joined up with Alexis Demailly, solo cornet player of the Opera Orchestra of Paris, for the album *Fantastique* premiering seven pieces by composers from four countries.

The Paris Urban Quartet also performs the large repertoire of string quartets in numerous festivals; its interpretations have been described as 'refined and engaged'.

Orchestre national d'Île-de-France

Faire vivre le répertoire symphonique partout et pour tous en Île-de-France et le placer à la portée de tous, telles sont les missions de l'Orchestre.

Formé de 95 musiciens permanents, résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire, et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire parcourant quatre siècles de musique.

L'Orchestre mène une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie de collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers. Il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence et en organisant un concours annuel de composition – Île de créations – devenu, en 2021, le Prix Élan en partenariat avec l'Ircam.

En 2019, l'Orchestre lance une collection «Solo» – une série d'enregistrements ayant pour but de mettre en lumière les divers talents existant au sein de sa formation.

The mission of the Orchestra is to bring to life the symphonic repertoire all over the Île-de-France region, making it available to everyone.

With its 95 permanent musicians, in residence at the Paris Philharmonie, the Orchestre National d'Île-de-France gives about a hundred concerts each season throughout the region, thus offering the inhabitants of Île-de-France the wealth of a repertoire covering four centuries of music.

The Orchestra has an ambitious and open artistic policy, nourished by regular collaborations with numerous artists from different backgrounds. It promotes and supports contemporary creation by welcoming composers-in-residence and organizing an annual composition competition – *Île de créations* – became, in 2021, the Élan Prize in partnership with Ircam.

In 2019, the Orchestra launched a 'Solo' collection – a series of recordings for the purpose of shedding light on the various talents that exist within its formation.

Remerciements

Merci à Alice Ragon pour sa souplesse et son perfectionnisme, et merci à Arnaud Lalanne pour l'émouvant récit qu'il a fait de ce projet de disque dans son documentaire « Le Paris Urban Quartet : un quatuor composé de musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France ».

Thanks are due to Alice Ragon for her flexibility and her perfectionism, and also to Arnaud Lalanne for the moving story he made out of this recording project in his documentary 'The Paris Urban Quartet : a quartet of musicians from the Île-de-France National Orchestra'.

Crédits

Camille Pépin : *Feuilles d'eau de Silvacane*

© 2019 Gérard Billaudot Éditeur SA

Marc-André Dalbavie : *Quatuor à cordes*

© 2012 Gérard Billaudot Éditeur SA

Fabien Cali : *Heavy Metal Machine*

© 2019 - Droits réservés

Guillaume Connesson : *Quatuor à cordes*

© 2011 Gérard Billaudot Éditeur SA



Paris Urban Quartet

- | | | |
|----|--|-------|
| 01 | Camille Pépin
<i>Feuilles d'eau de Silvacane</i> | 18:10 |
| 02 | Marc-André Dalbavie
<i>Quatuor à cordes</i> | 18:27 |
| 03 | Fabien Cali
<i>Heavy Metal Machine</i> | 01:10 |
| | Guillaume Connesson
<i>Quatuor à cordes</i> | |
| 04 | <i>Très calme</i> | 04:22 |
| 05 | <i>Furieux</i> | 03:47 |
| 06 | <i>Triste</i> | 05:08 |
| | <i>Total timing</i> | 51:06 |

Executive producer: **Clothilde Chalot**
Recording producer, editor, sound engineer: **Alice Ragon** assisted by **F. Berthier** and **H-A. Pernot**
Recorded in 2020 and 2021 at the **Le Studio de l'Orchestre national d'Île-de-France**

Label manager: **Adélaïde Chataigner**
Photographer: **Capucine de Chocqueuse**
Corrector: **Danièle Chalot**
Translators: **Linda Daigle, Leïla Schneps**
Graphic design: **Isabelle Servois**

